

Message de Son Éminence le Métropolitain Emmanuel de France

NATIVITÉ 2017

« Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem en disant : 'Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à son lever et sommes venus lui rendre hommage'. (...) 'À Bethléem de Judée, lui dirent-ils, est-il écrit par le prophète » (Mt 2, 1 ; 5)

Chers Frères et Sœurs,

Aujourd'hui le Christ, Roi d'Israël, dresse sa tente parmi nous. En naissant à Bethléem selon la prophétie de Michée, il manifeste qu'il est bien le fils de David selon la chair, objet de l'attente des Justes et des Prophètes d'Israël. Mais en naissant à Bethléem et non à Jérusalem, dans le refuge d'une grotte et non dans un palais, le bon Pasteur invite au festin de son Royaume tous ceux veulent y rentrer, car il aime les justes, mais est riche de compassion pour les pécheurs.

Aujourd'hui naît la Lumière des Nations, Lumière de Lumière, née du Père avant tous les siècles, Jésus le Messie.

En naissant de manière paradoxale d'une vierge mère, au sein de la terre, dans une grotte et en s'offrant dans une mangeoire à l'hommage des Mages venus d'Orient, il semble prendre au mot le prophète Isaïe qui implorait : « Cieux, envoyez d'en haut votre rosée, et que les nuées fassent descendre le Juste comme la pluie ; que la terre s'ouvre, et qu'elle enfante son Sauveur et que germe en même temps la justice » ! (Is 45, 8)

En naissant à Bethléem, la Parole qui était avec le Père dès avant la fondation du monde a donné la paix à tous les peuples de la terre ; « car c'est lui notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait (...) pour créer en sa personne les deux en un seul homme nouveau » (Éph 2, 14 ; 15).

Le Royaume qu'inaugure en ce jour le Soleil de Justice a fait de tous les hommes des Rois en les faisant fils de Dieu : « car à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu... » (Jn 1, 12)

Or les premiers à l'avoir accueilli comme roi par des présents furent les Mages venus de Chaldée. Les adorateurs des Astres qui voyaient en eux les instruments de l'implacable nécessité ont par un Astre été poussés à abandonner leur patrie. Ce sont eux, les étrangers qui ont eu foi en l'avènement d'un nouveau roi pour Israël, non pas les habitants de la capitale, Jérusalem.

Les Mages ont été détrompés de leur erreur en découvrant quelle est en vérité l'Économie divine qui gouverne le monde : « le Mystère caché depuis les siècles et les générations » (Col 1, 26) ; l'union entre le Créateur et sa créature, conçue avant le temps, advenue en Christ, manifestée dans les derniers temps dans la faiblesse d'un nouveau-né et la pauvreté d'une grotte.

Chers frères et sœurs,

Les Mages de Chaldée ont suivi le chemin d'Abraham, celui de la foi. Comme Abraham, ils ont quitté la maison de leur père et les idoles de Chaldée et comme Abraham, leur espérance a été comblée à l'excès puisqu'ils ont contemplé « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. » (1 Cor 2, 9)

Sachons retrouver, frères et sœurs l'esprit de l'hospitalité d'Abraham et des Mages, cette migration et cet exil volontaire qu'ont pratiqués, à leur suite, nos Pères Théophores. Ils ont quitté leur patrie pour se faire à jamais étranger avec le Christ, lui qui a quitté le rang qui l'égalait à Dieu pour se faire migrant parmi les hommes et pour qui il n'y eut pas de place à l'hôtellerie. Comme eux, soyons illuminés par la connaissance de cet excès de générosité qui nous révèle l'immense tendresse du Père pour tous les hommes.

Puissions-nous rendre compte « de l'espérance qui est en nous » dans les difficultés du temps présent ! Soyons des porteurs d'espérance en rendant pour ainsi dire palpable la joie et la paix que la venue du Verbe dans le monde a procuré à tous les hommes ! Accueillons ce nouveau-né chez nous aujourd'hui, en le reconnaissant sous les traits des plus vulnérables, des pauvres, nous rappelant sa parole : « Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde. Car, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli... En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25,34-40)

En mon nom personnel, et au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France je vous souhaite une très belle et lumineuse fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec tous mes vœux paternels,

† Le Métropolitain Emmanuel de France